

Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse
Band: 73 (1964)
Heft: 4

Artikel: "Pas de trêve pour la Tuberculose"
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-683478>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

« Pas de trêve pour la Tuberculose »

La Journée mondiale de la Santé qui est célébrée chaque année le 7 avril, marque l'anniversaire de l'entrée en vigueur, en 1948, de la Constitution de l'Organisation mondiale de la Santé. Cette année, cette manifestation avait pour but d'attirer l'attention des gouvernements et des populations sur le danger constant et toujours actuel que représente, de nos jours encore la tuberculose et de faire connaître les moyens de lutte les plus efficaces contre ce fléau.

*

A l'échelle mondiale

Selon des estimations prudentes, l'on dénombre aujourd'hui dans le monde 10 à 15 millions de cas de tuberculose infectieuse; chaque année, 2 à 3 millions de cas nouveaux apparaissent, cependant qu'un à deux millions de tuberculeux meurent et que d'autres, en nombre inconnu, guérissent spontanément ou à la suite d'un traitement. Dans certains pays en voie de développement plus de 70 % des enfants de 14 ans sont infectés, contre moins de 2 % dans certains pays économiquement plus favorisés.

Sanatorium, ou soins à domicile?

Dans les pays en voie de développement, le traitement hospitalier peut coûter de 10 à 20 fois plus cher que le traitement à domicile. En d'autres termes, il ne coûterait pas plus cher de soigner un malade chez lui pendant un an que de lui faire subir un traitement hospitalier pendant un mois. L'Inde qui à elle seule compte 5 000 000 de malades de la tuberculose, aurait besoin d'un million de lits d'hôpitaux pour y soigner les seuls cas infectieux alors qu'elle ne dispose aujourd'hui que de 26 500 lits en tout.

Puissance des médicaments

Les médications nouvelles ont provoqué un net recul de la tuberculose. Jusqu'en 1947, le taux de baisse de la mortalité tuberculeuse d'une année sur la précédente était en moyenne de 3 à 4 %. Entre 1947 — date d'apparition de la streptomycine — et 1951, ce taux a oscillé entre 7 et 17 %. En 1952 — première année d'application de l'isoniazide — la baisse par rapport à 1951 a dépassé 27 %. Ces chiffres résultant de données statistiques recueillies dans 26 pays représentent une moyenne.

L'ère noire

La tuberculose a probablement atteint son point culminant en Europe au cours du XVIII^e siècle. En 1741, 10 décès sur 55 lui étaient imputés; en 1799, le taux passait à 10 décès sur 38.

Air pur sans mesure

A la fin du siècle dernier, les terrasses des sanas étaient bondées de malades qui subissaient le traitement du grand air même s'il faisait mauvais temps. Les fenêtres étaient grandes ouvertes par tous les temps. L'art de se draper dans les couvertures devenait presque

rituel. L'air pur se prenait sans mesure, un peu comme un nouveau médicament. Aujourd'hui, même pour le phtisique, les jours héroïques sont révolus. La vie de sana — là où elle persiste — s'est adoucie et les guérisons sont plus nombreuses.

Action de masse

A l'heure actuelle, près de 400 millions de personnes ont subi l'épreuve à la tuberculine et 150 millions environ ont été vaccinés dans le cadre de programmes internationaux entrepris dans 61 pays et territoires. Douze de ces programmes, bénéficiant de l'assistance commune du FISE et de l'OMS, se poursuivent toujours, au rythme de 2,5 millions de tests et de 1 million de vaccinations par mois.

Nul n'est à l'abri

La tuberculose n'épargne aucun groupe ethnique déterminé, aucun régime social particulier. Elle sévit fortement aussi bien chez les Esquimaux de la zone arctique que dans des groupes de population vivant sous les tropiques. Dans certains pays, la fréquence globale ne dépasse pas 1 pour 1000 habitants, alors que, dans d'autres, la maladie atteint 3 % ou davantage de la population.

On peut exprimer correctement la fréquence globale moyenne de la tuberculose dans le monde en indiquant que 0,5 à 1 % des adultes sont atteints de tuberculose contagieuse.

La menace sur les jeunes

On compte un adulte tuberculeux pour mille en Hollande et au Danemark. En Asie, Afrique et Amérique latine, la tuberculose demeure un fléau social. Dans certains de ces pays, 30 adultes pour 1000 sont contagieux.

A l'âge de 14 ans, dans les pays privilégiés, 2 à 4 % présentent une cuti-réaction positive. Dans les pays sous-développés, les plus gravement atteints, pratiquement tous les enfants de cet âge, sont positifs.

Un homme sur deux en danger

A l'heure actuelle, la moitié des hommes qui habitent la terre, soit 1 500 000 000 individus de tous âges, hébergent des bacilles tuberculeux virulents dans leur organisme. Mais grâce à la résistance naturelle, 99 % d'entre eux échappent à la maladie. Toutefois, ces bacilles — assoupi — peuvent se réveiller brusquement si l'équilibre du corps est rompu par des causes physiques, mentales ou sociales. Ainsi, un homme sur deux est en puissance un danger pour lui-même et pour son entourage.

Action conjointe

« Pour combattre la phtisie avec succès, il faut l'action conjointe d'un gouvernement éclairé, de médecins expérimentés, et d'un public intelligent » écrivait un spécialiste américain en 1901. Ces mots n'ont rien perdu de leur valeur en 1964.